

96. Remonter le Guil (5)

Olivier Peyre, mars 2024

Une petite dizaine de jours après la remontée du Guil depuis son confluent, et alors qu'il y a bientôt 100 jours que les inondations ont frappé le Guillestrois, je reviens au pont du Simoust pour voir de plus près le secteur en amont, centrale hydroélectrique comprise, avec parallèlement l'idée de mieux connaître les lieux sur le plan historique.

Image 1 : un glissement de terrain



Je prends le chemin d'Entre les Roches, et en cours de route je vois ce glissement parti d'assez haut qui a traversé la voie.

Image 2 : la chaussée remise en état



La chaussée a été remise en état nickel. Au fond, la Font.

Image 3 : les deux Guil



Vue depuis le pont du Simoust où je me gare. A gauche, le Guil qui arrive du canal de l'usine hydroélectrique, à droite la rivière torrentielle dans laquelle ne coule que le débit réservé.

Wikipédia : « ... le débit réservé est le débit minimal d'eau... imposé par l'autorité administrative aux propriétaires ou gestionnaires d'un ouvrage hydraulique (barrage, seuil, unité hydroélectrique) pour assurer un minimum d'écoulement au cours d'eau et ainsi le fonctionnement minimal des écosystèmes aquatiques ou en proche périphérie du lit »...

Je prends le chemin d'accès à la centrale. Il longe le canal.

Image 4 : dans le canal



En voilà un qui est dans son élément.

Image 5 : le canal



Eau turquoise et très calme, un enrochement de chaque côté.

Image 6 : un glissement



Un glissement en amont de la voie d'accès qui l'a traversée. Les blocs bloquent la descente des matériaux, tout a été nettoyé. Il y en a un autre un peu plus loin.

Image 7 : le canal et l'usine



Le canal à la sortie de l'usine. Il est bétonné, tout est propre et bien intégré dans l'environnement.

Image 8 : une certaine esthétique



Vue en direction du plateau de Guillestre. Les premiers pins cachent le lit du torrent, en haut c'est la bordure du plateau.

Image 9 : la sortie du canal



Un bâtiment perpendiculaire à la sortie de l'eau.

Image 10 : l'arrivée de la route



L'usine est entièrement fermée par un grillage. Un rocher avec panneau attire mon attention.

Image 11 : quelques données



La date, d'abord : 1982. La hauteur de chute 130 m, et le débit utilisé est près de vingt fois supérieur à celui des microcentrales. La puissance de 20 mégawatts est à comparer à celle des Guions de 0,5 mégawatts soit 40 fois supérieure.

Image 12 : de l'autre côté



Tout est fermé pour des raisons évidentes de sécurité et sous vidéosurveillance.

Image 13 : l'arrivée de la conduite forcée



Beau diamètre, à comparer avec l'échelle : on pourrait y marcher debout à l'intérieur. Mon intention est de rejoindre le torrent du Guil, mais pour cela il me faut d'abord monter pour éviter de la broussaille.

Image 14 : plus haut



Et maintenant redescendre.

Image 15 : le Guil



La berge est pleine d'épineux. Je remonte pour aller vers les gorges plus en amont.

Image 16 : vue sur la conduite



L'implantation, la couleur et les formes géométriques tranchent sur le foisonnement de la nature.

Image 17 : arrivée à une zone d'éboulement



Il y a apparemment de l'adduction d'eau, mais qui a été prise dans un éboulement ou glissement de terrain.

Image 18 : travaux sommaires



Un bassin et des marques de pas montrent qu'il y a eu présence humaine.

Image 19 : un glissement dans des sagnes



Il sort une quantité assez importante d'eau, les herbes jaunies sont des sagnes.
Trop d'eau ? Je me dirige vers les gorges.

Image 20 : l'entrée aval des gorges



On dirait qu'il y a eu un éboulement assez important, je vais voir.

Image 21 : dans le lit



Vue vers l'aval, la partie que je n'ai pas parcourue à cause des épineux baignant dans l'eau.

Image 22 : dans le lit



L'éboulement semble quasiment barrer le lit du Guil.

Image 23 : arrivée à l'éboulement



Barre énergétique avec incrustations, nougat ou turrón, j'hésite encore.

Image 24 : c'est tombé d'en haut



Comme souvent, c'est tombé d'en haut, de plusieurs dizaines de mètres de hauteur. Un morceau de poudingue s'est détaché et est venu se disloquer et

s'écraser dans le torrent. Est-ce que ça fait des dizaines ou des centaines de tonnes de pierre ?

Image 25 : des pierres de la combe du Queyras



Ces pierres rouges et violettes font penser à celles des tunnels des gorges. Depuis quand sont-elles là ? 1957 ?

Autre question : de quand date cet éboulement ?

Image 26 : le torrent ne coule pas à sa place



En amont de l'éboulement, le torrent coule au milieu des arbrisseaux de la ripisylve.

Image 27 : de l'eau prisonnière



Une poche d'eau est prisonnière juste en amont des blocs, du gravier frais vient buter contre les blocs et plus haut des arbres adultes sont engravés. Pas d'herbe dans l'éboulement, j'en conclus qu'il est récent et lié aux grandes pluies ayant produit les inondations.

Je m'avance encore un peu.

Image 28 : un peu plus haut



Pierres rouges. Je vais voir jusqu'ou ça passe.

Image 29 : dans les gorges



N'ayant ni envie de faire des acrobaties ni de me tremper, je ne vais pas plus loin, mon but étant d'ailleurs de monter en haut de la conduite forcée.

Image 30 : en me retournant



Au zoom, le clocher d'Eygliers. Je vais monter la côte à droite.